

des grâces précises que nous avons à demander pour faire profiter notre âme de tous les fruits contenus dans la vérité proposée ; — vue de la Richesse, de la Plénitude, de la Providence de Dieu, qui a de quoi, sans s'appauvrir, enrichir des millions de néants ; — souvenir des promesses par lesquelles Dieu s'est engagé à donner, ou ces faits, des gages, qui montrent qu'il voudra être libéral encore, l'ayant déjà été si magnifiquement.

Les actes du cœur consistent dans l'espérance, — dans la confiance, — dans les désirs, — vifs, — ardents, — dans le sentiment nourri de ce qu'on a déjà reçu ; — dans la souffrance qu'on éprouve de son indigence ; — dans la pitié pour soi et pour le prochain, si l'on voit qu'il a les mêmes besoins ; — dans la charité, — l'amour désintéressé, — généreux, — zélé, apostolique, qui fait que l'on veut, désire et demande avec instance ce qui doit être un bien pour Dieu ou pour le prochain.

Les actes de la volonté sont : la prière formelle ou la demande, — exprimée par le cœur ou par les lèvres ; — la prière répétée, — instante, — persévérante ; — la prière humble, — humiliée, — pleine d'ardeur en même temps et d'abandon ; — voulant ce qu'elle demande, mais plus encore le bon plaisir de la volonté divine, qui peut préférer, par des raisons connues de son insondable sagesse, le retardement à la faveur immédiate, permettre l'accomplissement de l'épreuve au lieu d'en préserver ; — la résolution de mettre en œuvre, aussitôt et très fidèlement, les grâces demandées ; — la prière faite des mêmes dons pour tous ceux qui en ont besoin ; — enfin le don de nous-mêmes, l'oblation de notre être et de toute notre vie au Dieu bon, dont nous attendons les secours, pour les payer, du moins en petite partie, par ce prix de peu de valeur, encore qu'il soit tout ce que nous pouvons offrir de mieux.

Appliquez ces divers actes à la sainteté requise de ses Prêtres par le Dieu très saint. Vous verrez facilement le désir où se tiennent la bonté et la libéralité de Dieu de vous accorder toutes les grâces de la sainteté, à laquelle il vous exhorte par des ordres formels. *Sint ergo sancti !* — Vous verrez également du premier coup quels riches et sûrs moyens de sainteté le Dieu fait Prêtre très saint offre à ses frères dans le sacerdoce par sa vie, sa mort, son Eucharistie ; — quels gages il vous en a déjà fournis dans votre vie passée. — La confiance d'arriver à la sainteté et de la demander de tout cœur naîtra de ces avances de Dieu, et du bien, de la gloire pour lui, de la sécurité pour vous, qui naîtraient de votre sanctification ; car si vous lui étiez très unis, que ne ferait-il pas pour vous ! — Et vous concevrez le désir d'obtenir toutes les grâces de la sainteté à vos frères comme à vous, d'où vous prierez pour eux avec toute la ferveur de la charité apostolique. — Enfin, vous préciserez les grâces de sainteté qui vous sont plus nécessaires, — vous vous résoudrez à les mettre immédiatement en pratique, rompant avec ce qui vous sépare de Dieu et avec ce qui vous attache à la terre, vous séparant du monde et vous unissant à Dieu par les moyens immédiatement utilisables que vous aurez fixés ; *Sint ergo sancti quia et ego sanctus sum Dominus, qui sanctifico eos.* (Levit., XXI, 8.)